

Développement industriel

Gaséo conforte sa stratégie dans la valorisation des biogaz

La société Gaséo, qui boucle sa première année d'existence, confirme le bien-fondé de son positionnement dans le secteur de la valorisation des biogaz. Spécialisée principalement sur la valorisation énergétique des biogaz de décharges par cogénération, elle vient d'annoncer la conclusion de son deuxième contrat pour 2012, lui permettant d'atteindre ses objectifs. Après un premier contrat annoncé en février avec le Sictom du Nord Allier sur un site de 57 000 tonnes de déchets entrants (1,9 M€ d'investissement, CA de 8,5 M€ sur la durée du contrat), Gaséo vient de conclure avec le groupe Pizzorno pour l'investissement, la construction et l'exploitation d'une unité de valorisation de biogaz à Aboncourt en Moselle (site de 70 000 t/an, puissance électrique de 1,2 MW et un investissement de Gaséo de 1,7 M€ pour un CA prévisionnel de 12 M€ sur la durée d'exploitation). Ce nouveau contrat est une belle illustration de la capacité de Gaséo à prendre en compte des problématiques spécifiques en garantissant la production énergétique : le site lorrain est en effet situé dans une ancienne carrière de gypse qui génère notamment de l'hydrogène sulfuré dans le biogaz. Avec ces deux premiers contrats, les prévisions d'activité sont donc atteintes et d'autres projets sont déjà en négociation, notamment deux pour une enveloppe globale supplémentaire de 15 à 20 M€ de CA cumulé. Mais Xavier Joly, le président de l'entreprise, ne souhaite pas trop accélérer le mouvement (les contrats pourraient donc intervenir en 2013), afin d'assurer un suivi rigoureux des chantiers en cours, le premier contrat à Chézy étant en phase de réalisation. D'autant que Gaséo commence à être aussi sollicité sur d'autres types d'opérations de

valorisation de biogaz qui devraient compléter l'activité traditionnelle dès les prochains mois. Des stations d'épuration qui souhaitent méthaniser les boues sont en demande d'offres de service pour l'implantation et l'exploitation de cogénération, le modèle financier de Gaséo (qui investit et exploite) convenant bien à ce marché. L'autre marché en forte demande est bien sûr également celui des méthanisations territoriales : « *L'étape de gestion et exploitation des cogénérations s'avère souvent négligée ou du moins sous-estimée et peu sécurisée au plan technique par les opérateurs des projets de méthanisation. D'où une demande d'un partenaire spécialisé, à la fois par les exploitants qui veulent garantir la disponibilité des installations de cogénération et par les financeurs qui apprécient qu'on sécurise toutes les étapes techniques d'un projet, fiabilisant le retour sur investissement* », explique Xavier Joly. Avec des références en disponibilité des installations de cogénération de plus de 95 % (sur des projets menés dans son entreprise antérieure), l'équipe de Xavier Joly a ainsi le profil pour apporter cette garantie technique, d'autant que les gaz de méthanisation sont en général plus stables et moins complexes que ceux de décharges.

Cette diversification ne sera sans doute pas la seule évolution de Gaséo dans les prochaines années. L'an dernier, Xavier Joly ne cachait pas être en « *veille* » sur la question de la valorisation en biométhane, et suivait notamment les avancées de son partenaire en cogénération qui avait développé une unité d'épuration des gaz pour cette filière. Aujourd'hui, cet industriel allemand dispose d'un retour d'expérience de 18 mois sur l'exploitation de son unité d'épuration (par technologie

PSA - adsorption modulée en pression) et a surtout fait la démonstration d'une grande fiabilité (8 600 h/an de disponibilité) et d'un coût d'exploitation intéressant. Parallèlement, Gaséo a reçu des demandes concrètes sur des projets de traitement de biogaz à des fins de réinjection et pourrait donc devenir un des artisans du déploiement de cette technologie sur le sol français, avec une même logique industrielle d'ingénierie, de financement et d'exploitation des installations sur les sites de production de biogaz. Ce travail reste cependant encore un peu prospectif et ne devrait aboutir à des contrats qu'à partir de 2014.

Notons que si des opportunités de contacts amènent aujourd'hui Xavier Joly à faire évoluer son offre sur les différents marchés du biogaz, il n'entend pas pour autant négliger son cœur de cible que sont les biogaz de décharge. Certes, le marché est circonscrit (quelques dizaines de sites moyens de stockage de déchets), mais des problématiques nouvelles se profilent auxquelles il va falloir répondre avec fiabilité. Et en particulier le problème de la qualité des biogaz, de plus en plus chargés en polluants, évolution dont on évalue mal les conséquences en terme de pré-traitement. Gaséo prévoit donc d'engager en 2013 un programme de R&D visant à mieux cerner le coût prévisionnel de l'épuration des gaz avant cogénération. Une installation pilote et mobile d'analyse et de pré-traitement devrait servir ainsi à collecter un grand nombre de données et mieux cadrer techniquement et financièrement les projets de valorisation de biogaz les plus complexes.